Écrire un récit d'imagination

Fiche méthode

(Français 5e · Écrire · Le récit d'imagination)

La démarche pour écrire un récit d'imagination

1. Je lis le sujet et je souligne ses contraintes : personne, temps, longueur, éléments à insérer.

2. Je planifie : qui, où, quand, quel problème, quelle fin ; un plan en cinq phrases ; « je » ou « il » ; l'atmosphère.

3. Je rédige un paragraphe par étape : imparfait pour le décor, passé simple pour les actions, une description et un dialogue au bon moment.

4. Je relis trois fois : la cohérence, la langue (temps, personne, accords), la ponctuation du dialogue.

Le réflexe — une histoire inventée, mais cohérente du début à la fin, qui respecte chaque contrainte du sujet.

Cas 1 · Lire le sujet et construire le plan

Réflexe — je souligne les contraintes, puis j'écris une phrase par étape : situation initiale, élément perturbateur, péripéties, dénouement, situation finale.

Exemple. Sujet : « Un matin, ta montre se met à tourner à l'envers. Raconte cette journée au passé, en quinze lignes, avec un dialogue. »

Contraintes : la situation de départ (la montre), la 1re personne (« ton » → « je »), le passé, quinze lignes, un dialogue. La fin devra expliquer pourquoi la montre tournait à l'envers.

Attention — un prénom, un âge ou un lieu qui change sans raison ruine la cohérence.

Cas 2 · Choisir et garder le narrateur

Réflexe — « tu » dans le sujet → « je » ; pour changer de narrateur, je change pronom, verbe, possessifs et pronoms compléments.

Exemple. Réécrire à la 3e personne : « Je ramassai mon sac et m'éloignai du quai. »

« Il ramassa son sac et s'éloigna du quai. » : je → il, ramassai → ramassa, mon → son, m' → s'.

Attention — le « je » d'une réplique ne fait pas un récit à la 1re personne ; un narrateur « je » ignore les pensées des autres.

Cas 3 · Temps du récit et connecteurs

Réflexe — décor, état, habitude → imparfait ; action qui fait avancer → passé simple ; présent seulement dans les paroles.

Exemple. Corriger, puis ajouter un retour en arrière : « Les invités dansaient quand l'électricité se coupe. »

« . . . quand l'électricité se coupa. » (action soudaine). Retour en arrière : « La veille, l'orage avait abîmé les câbles. »

Attention — varie les connecteurs : trois « soudain » d'affilée lassent le lecteur autant qu'une suite de « et puis ».

Cas 4 · Insérer une description

Réflexe — au moment où l'on découvre un lieu : imparfait, deux sens, une comparaison, une atmosphère choisie.

Exemple. Enrichir d'une description inquiétante : « Ils arrivèrent au moulin. »

« Les ailes immobiles se découpaient sur le ciel gris comme des bras décharnés ; une planche battait au vent. » : vue, ouïe, comparaison.

Attention — trois ou quatre phrases suffisent, et aucun détail ne contredit l'atmosphère.

Cas 5 · Insérer un dialogue

Réflexe — chaque réplique informe, révèle un caractère ou fait avancer l'action ; des verbes de parole précis, un geste.

Exemple. Rendre utile : « Bonjour, dit Tom. — Bonjour, dit Léa. — Ça va ? dit Tom. »

« Le pont s'est effondré, souffla Tom.
— Alors nous sommes coincés de ce côté », murmura Léa en pâlissant.

Attention — guillemets ouverts une fois, fermés une fois ; un tiret à chaque changement de personnage.

Les pièges

- Oublier une contrainte du sujet : la 1re personne, la longueur, le dialogue demandé.
- Changer de prénom, d'âge, de lieu ou de personne en cours de récit.
- Laisser un présent égaré dans la narration (les paroles, elles, peuvent être au présent).
- Une description qui s'éternise ou dont un détail contredit l'atmosphère.
- Fermer les guillemets à chaque réplique, ou écrire « dit » partout.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).